

TRIPTYQUE

Des figurations décalées

Claude Lorent

Mis en ligne le 02/11/2011

Au Tag City du Nord, trois anciens magasins cèdent la place à une ASBL artistique qui réunit une flopée d'artistes belges autour de trois thématiques.

De temps en temps, sortir des sentiers et chemins trop fréquentés conduit à des surprises, là où sans prétention, des artistes exposent sous la houlette d'un commissaire. Dans trois lieux on ne peut plus bruts de chez brut de décoffrage, une ASBL, dont la tête pensante et la cheville ouvrière est Etienne Tilman, a réalisé une expo nécessairement en triptyque.

Pour les voir, il faut s'aventurer au-delà des grandes tours de verre et bien clean, sous le tunnel routier, derrière la place Rogier. En passant, on pourra s'arrêter dans le Artatrium du Coven Garden où un artiste allemand Roland Schauls expose une grande fresque composée de 504 portraits sélectionnés dans la Galerie des Offices de Florence.



Christophe Bortels

Trois lieux voisins, trois ensembles, trois thématiques et rien que des artistes belges ou vivant en Belgique, appartenant à plusieurs générations puisqu'un Jacques Charlier, toujours en verve en objet ou en images peintes, dont il faut bien mesurer le degré pour apprécier, se retrouve aux côtés, entre autres, de la jeune Rachel Marino. Voilà justement quelqu'un à découvrir qui ne manque pas d'humour et travaille dans la concision. Sa chaise en mouvement et sa vidéo valent le détour. Bien que regroupées par affinités thématiques, ce qui donne un plus indéniable aux ensembles, les œuvres exposées valent surtout pour elles-mêmes et peuvent être considérées individuellement.

Ainsi, par exemple, de ces sièges de chaises peints de manière monochrome par Bernard Villers et exposés, tels des tableaux, ainsi de cette ancienne mais belle peinture du regretté Michel Frère ou de cet étonnante sculpture très ready-made, clin d'œil à Duchamp de Daniel Locus qui a, en la circonstance, troqué son appareil photographique, ou encore des petits reliefs monochromes à base de photos de Nadia Kever

Les trois thématiques : chaises, l'enfer du décor et Fig (salut à Marcel Broodtaers) ont en commun une bonne part d'insolite, voire même de bizarrerie; partout, il existe un décalage, subtile, léger ou évident, c'est selon, mais rien à proprement parler ne suit la norme. Les chaises ne sont pas faites pour s'asseoir, même celle du jeune designer Serge Vizcaino; la figuration picturale ou sculpturale verse souvent du côté du clin d'œil ou de l'étrange quand ce n'est pas du croisement avec Michel Moffarts qui associe l'abstraction monochrome jaune solaire avec une petite peinture figurative intégrée non sans malice. Le minimal peut être pris très habilement au piège du contrepoids par Komeel Devillé; quant à la peinture, sous les pinceaux de Philibert Delecluse, entre autres, et aussi de Joëlle Delhoveren, elle peut avoir un côté jubilatoire ou déroutant. Et ce ne sont là que quelques appâts d'ensembles appréciables.

Cet article provient de <http://www.lalibre.be>

